

# La production de truffe

une réponse

## Fiches liées

4 3 5 2 0 1  
Réussir plantation truffière

4 3 5 2 0 2  
Entretien plantation truffière

4 3 5 2 0 3  
Production truffe

4 3 5 2 0 4  
Truffières naturelles

2 1 4 0 0 1  
Diverses mycorhizes

2 1 4 0 0 2  
Applications mycorhization

2 1 4 0 0 3  
Mycorhization ?

☞ *sauf précision, nous parlons de Tuber melanosporum ou Truffe du Périgord ; d'autres espèces – notamment T. uncinatum ou truffe de Bourgogne, dont on pourra se procurer des plants mycorhizés auprès de pépinières spécialisées – peuvent présenter des intérêts, lorsque la station s'y prête et n'est pas propice à la « melano » (en région PACA, contexte souvent lié à l'altitude)*

### ▲ La production en France

Elle fluctue actuellement entre 5 et 30 tonnes annuelles après avoir connu son apogée dans les années 1890 (1 000 à 2 000 t / an), les truffes provenant alors essentiellement de la cueillette sur truffières naturelles, parmi les boisements spontanés de nos territoires calcaires.

La truffe noire, champignon des milieux ouverts, trouvait alors les conditions optimales de son expansion : forêts clairiérées du fait de la pression humaine (larges usages du bois de feu et d'industrie), chênaies pâturées par les ovins, boisement des anciennes vignes dévastées par les épidémies de phylloxéra (1868 à 1872), boisement des premiers terrains abandonnés par l'exode rural...

L'exode rural qui s'est ensuite accentué, ainsi que le passage d'une agriculture vivrière à une agriculture de type industriel, ont entraîné la fermeture des milieux ainsi qu'une diminution des plantations. Dès lors, la production a chuté : 200 à 400 tonnes en 1941, 70 à 140 tonnes en 1945.

### ▲ Deux types de truffières

#### ▲ Les truffières d'origine artificielle

Elles s'appuient sur les principes de l'arboriculture : on réalise une plantation d'arbres, en recherchant la maximalisation de la production truffière qui reposera sur l'intensification des interventions humaines : travail du sol, tailles, désherbage, irrigation, etc. Elle se rapproche d'une culture d'arbres : vergers de 200 à 400 plants / ha. La truffe sera un produit agricole ; cette approche est plutôt adaptée à la valorisation des terres cultivables.



Pour des raisons souvent mal cernées, les résultats peuvent diverger et ne pas être toujours à la hauteur des espérances ; elles assurent néanmoins 80 % de la production française actuelle.

#### ▲ Les truffières naturelles

Elles fonctionnent selon des mécanismes encore mal connus.

☞ *La fermeture des milieux (qui prive notamment le champignon de la lumière dont il a besoin pour fructifier) contribue sans doute largement à la régression de ces truffières.*

Pour tacher d'endiguer cette régression, le CRPF – sous l'impulsion des expériences du CRPF Languedoc-Roussillon – suggère, par une approche sylvicole, la pratique d'une sylviculture dite « truffière » pour restaurer les conditions de production en recréant le milieu naturel qui convient à la truffe et qui correspond au stade du pré-bois (dosage du couvert forestier proche de 40 %, 60 % et plus pour *T. uncinatum*).

La sylviculture truffière inclut éclaircies, débroussaillages sélectifs, régénération naturelle (recépage) et régénération assistée (introduction de plants mycorhizés). Elle propose de gérer non pas des arbres seulement, mais un milieu (flore, faune associée) de manière extensive, en cherchant à tirer parti de la diversité du potentiel naturel existant (végétaux d'âges, hauteurs et espèces variées), et en privilégiant l'économie des moyens.

Les interactions de la truffe avec son contexte étant mal appréhendées, on cherchera toujours à minimiser les impacts sur l'environnement.



Les principes de la sylviculture truffière peuvent s'appliquer à la conduite de plantations, notamment lorsqu'il s'agit de restaurer une production déclinante, celle-ci tendant à diminuer avec l'âge.

### ▲ **Autres intérêts liés à la production truffière**

La motivation de produire des truffes sert divers autres intérêts : relance d'une production déficitaire, amélioration de la protection contre l'incendie (la truffe est inféodée à des milieux ouverts pouvant jouer le rôle de pare feu), amélioration des qualités environnementales (paysage, biodiversité), revitalisation de territoires ruraux...